

THÉÂTRE



VENDREDI 19 AVRIL

20H

TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES

TEXTE DE TIAGO RODRIGUES

© CHEBIE GROSJEAN

CONTACT PRESSE

Dominique Racle + 33 6 68 60 04 26 • d.racle@lascalaparis.com

TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES THOMAS QUILLARDET/ TIAGO RODRIGUES

Vendredi 19 avril à 20H

À partir de 10 ans

Durée : 1h20

LA SCALA 600

Texte **Tiago Rodrigues**

Traduction et mise en scène **Thomas Quillardet**

Avec **Maloue Fourdrinier, Marc Berman ou Jean Baptiste Anoumou, Christophe Garcia et Blaise Pettebone**

Assistante à la mise en scène : **Claire Guièze**

Scénographie lumineuse : **Sylvie Mélis**

Scénographie : **Lisa Navarro**

Construction : **Philippe Gaillard**

Création costumes : **Frédéric Gigout**

Crédit photos : **Pierre Grobois**

Création le 14 juillet 2017 à la Chapelle des pénitents blancs - Festival d'Avignon

La pièce est un parcours initiatique. Girafe est une petite fille de 9 ans. Un peu sur le modèle de Candide, elle va de rencontre en rencontre, en traversant une Lisbonne dévastée par la crise économique. Elle est accompagnée par son ours en peluche suicidaire : Judy Garland. La pièce avance de manière logique tout en laissant aux spectateurs des surprises. C'est cette dramaturgie que mettra en avant la mise en scène. Le dispositif scénique sera simple et adaptable, il mettra en avant les quatre acteurs. Ils seront un quatuor comme un petit orchestre avec plusieurs instruments pour bruyter, mettre en musique. Des accessoires surgiront de ce quatuor pour ponctuer l'avancée dans la narration.

La pièce de Tiago Rodrigues emprunte les codes du conte. Mais il ne faut pas s'y tromper, ce n'est pas qu'une pièce pour enfant. Il y est question de crise économique, de deuils, de solitudes, de renoncements. C'est en confrontant un regard enfantin (ingénu, plein de d'espoir) avec la réalité des rouages économiques d'aujourd'hui (manque de redistribution, cynisme des hommes politiques) que Tiago Rodrigues surligne les cruautés et les aberrations d'un Portugal et d'une Europe en déroute



MÉLANGE DES GENRES

La pièce est un jeu d'équilibre très ludique entre fiction et réalité. Elle mélange aussi les genres : documentaire animalier, exposé d'école, parodie de pièce de Tchekhov, langage poétique, trivialité. Girafe parle avec beaucoup de mots élaborés car elle est passionnée par les dictionnaires, mais comme c'est une petite fille de neuf ans, elle commet beaucoup d'erreurs. Cela crée un phrasé, une langue étrange, singulière qui permet à Tiago Rodrigues de jongler entre différents registres et de toujours surprendre le spectateur.

L'auteur utilise les codes du documentaire animalier pour passer au tamis les règles que se sont donné les humains. Nous revisitons le banal. Il remet en tension les évidences, dans ce sens la pièce rééduque notre regard. Le ton est assez caustique, ironique sans jamais tomber dans le cynisme. Cette girafe nous renvoie un regard tendre et mélancolique sur le borbier que l'humain s'est créé.

L'écriture est assez rythmée, grâce aux nombreuses accumulations (notamment les observations de Girafe). La langue est dynamique, on est toujours surpris par les types très marqués des personnages. Cette pièce est un excellent terrain de jeu pour les acteurs ou pour les metteurs en scène. Elle passe d'un récit, à une scène dialoguée ou l'inverse. L'humour côtoie l'amer, la tendresse côtoie le deuil. Certaines scènes peuvent amener l'acteur vers un terrain performatif. Ces mélanges de différents styles de théâtre sont très jubilatoires. La pièce ouvre un champ pour l'imaginaire. L'ironie et le décalage dénoncent avec beaucoup de subtilités les dérives de l'économie de marché. Très ancrée dans la réalité portugaise, Tiago Rodrigues réussit cependant à nous parler des politiques d'austérité présentes partout en Europe et de leurs dégâts sociaux.

La pièce de Tiago Rodrigues est extrêmement bien construite. Elle avance de manière logique tout en laissant aux spectateurs des surprises. C'est cette dramaturgie que mettra en avant la mise en scène. Le dispositif scénique sera simple et adaptable, il mettra en avant les quatre acteurs. Ils seront un quatuor comme un petit orchestre avec plusieurs instruments pour bruiteur, mettre en musique. Des accessoires surgiront de ce quatuor pour ponctuer l'avancée dans la narration.

LES PERSONNAGES

Girafe / Maloue Fourdrinier

Petite fille de 9 ans, Girafe est au centre de la pièce. Le personnage de Girafe est en bascule permanente entre des choses trop grandes et trop petites pour elle. Elle parle comme une encyclopédie, elle apprend de nouveaux mots dans le dictionnaire. Elle aime les utiliser mais ne les emploie pas toujours à bon escient. Ce qui donne une manière de parler légèrement décalée. Elle se trompe dans l'usage des mots. J'ai toujours été fasciné par les gens qui à un moment donné basculent dans la clandestinité pour entrer en lutte. Eh bien, à un niveau tout minuscule, je pense que Girafe entre en résistance. Elle décide d'affronter la vie telle qu'elle se présente : avec ses difficultés, avec ses moments de bonheur.

Judy Garland / Christophe Garcia

Ours en peluche de Girafe. Il reflète les pensées de Girafe. Il parle comme elle aimerait le faire, sans interdits. Il utilise beaucoup de gros mots, et veut mourir tout le temps. C'est lui qui l'incite à fuguer ou à faire des choses interdites.

L'homme qui est mon père / Blaise Pettobone

C'est le père de Girafe. Il est au chômage et déprime depuis la mort de sa femme. Il joue parfois un autre personnage : la femme qui était ma mère pour consoler Girafe quand elle est triste. On le retrouve aussi sous les traits de Tchekhov qui guide Girafe vers l'art et l'écriture.

Un vieux Marc Berman / Jean-Baptiste Anoumou

C'est la première personne que rencontre Girafe après sa fugue. Il représente les difficultés des petits retraités portugais à finir leurs fins de mois. Sans misérabilisme, c'est un portrait de la société portugaise qui perd ses repères depuis la crise économique.

Panthère Marc Berman / Jean-Baptiste Anoumou

Même s'il représente le mal, Panthère est un adjuvant pour Girafe. Il lui donne des conseils de survie dans la ville de Lisbonne. Après les doutes, il deviendra un bon ami. On devine dans ses phrases qu'il est d'une classe moins aisée que Girafe ou son père.

Le banquier au morceau de sucre Marc Berman / Jean-Baptiste Anoumou

C'est lui qui va faire comprendre à Girafe qu'il ne faut pas croire toutes les publicités et que la banque ne peut pas lui prêter les 53 507 euros tant désirés. Il fait l'apologie du mensonge, et demande à Girafe d'être lucide, et d'ouvrir l'oeil pour déchiffrer les mensonges des adultes.

Police Marc Berman / Jean-Baptiste Anoumou

Police veut ramener Girafe à la maison après l'avoir trouvée en train de fuguer. Il est une figure assez douce qui essaye de lui faire comprendre que braquer une banque n'est pas une solution. C'est lui qui lui souffle l'idée d'aller voir le Premier Ministre pour légaliser le braquage.

Tchekhov/ Blaise Pettobone

La rencontre avec Tchekhov est la digression poétique de la pièce. Après tant de confrontations avec le monde réel, Tchekhov apprend à Girafe comment s'en échapper, comment créer. Il lui conseille de parler de sa mère dans son exposé sur les girafes. Car c'est cela qui est vraiment important pour elle.

Pedro Passos Coelho Marc Berman / Jean-Baptiste Anoumou

Après toutes les rencontres fantasques de Girafe, elle rencontre à la fin le Premier Ministre portugais. C'est le vrai nom du premier ministre actuel, il est en poste depuis 2012. Il va accorder à Girafe le droit de braquer une banque après un chantage de celle-ci.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

TIAGO RODRIGUES

Comédien portugais, Tiago Rodrigues n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec la compagnie belge tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. Il va y développer son jeu, son écriture théâtrale et son goût du collectif. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles. Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes. En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales. En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'Antoine et Cléopâtre d'après Shakespeare, qui paraît, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By Heart* est présenté en 2014 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il a créé *Bovary*. À la tête du Teatro Nacional Dona Maria II à Lisbonne de 2015 à 2021, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. Suite à sa nomination en juillet 2021, alors même qu'il présente *La Cerisaie* de Tchekhov dans la Cour d'honneur du Palais des papes, il prend la direction du Festival d'Avignon en septembre 2022.

THOMAS QUILLARDET

Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles* de Copi.

En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens, à Rio de Janeiro et à Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo* et *Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs). Depuis il a mis en scène *Le Repas* de Valère Novarina à Rio de Janeiro *L'Atelier Volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens ; avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni. En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard ainsi que *Les Trois Petits Cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie-Française. En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et crée les spectacles : *Montagne* (2016), *Où les cœurs s'éprennent* (2016), *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (2017) de Tiago Rodrigues. Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019) et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la Comédie-Française.

En 2019, il s'engage dans la re-création de *L'Histoire du Rock* par Raphaële Bouchard. Thomas Quillardet crée en 2020 deux nouvelles pièces : *L'Encyclopédie des Super-héros* (en partenariat avec le Théâtre de Sartrouville CDN) et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré. En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'arbre, le Maire et la Médiathèque*, adaptation du scénario d'Éric Rohmer et *Une Télévision française*, dont il signe également le texte. Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.